

**« Les réseaux égo-centrés à partir de la correspondance épistolaire des Marticorena dans le commerce colonial espagnol à échelle de l'empire (1780-1805) »**  
 Lara Arroyo. Université du Pays Basque (UPV/EHU)

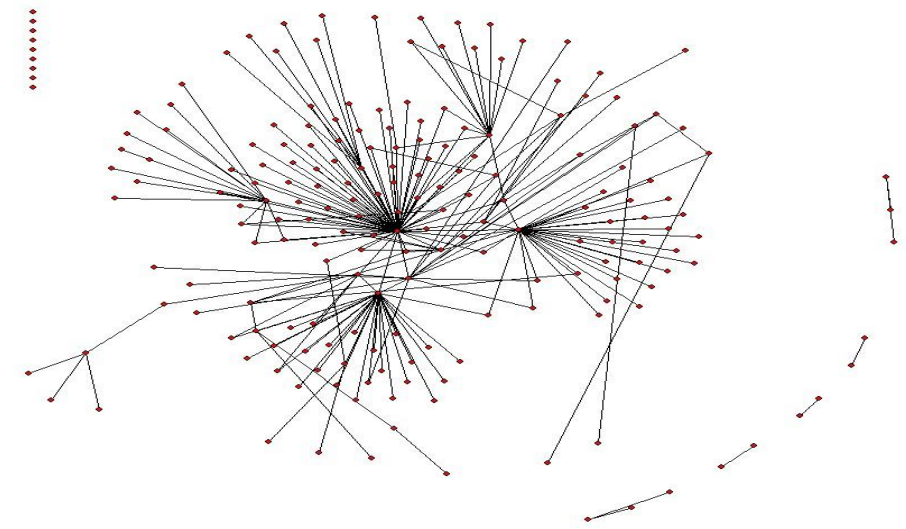
**La présente recherche est centrée sur trois lignes de travail qui en articulent son contenu:**

La première ligne de travail est l'étude du groupe basque et navarrais dans le commerce colonial de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour connaître ce groupe de près, nous avons suivi le parcours d'une des familles protagonistes, concrètement les MARTICORENA, d'Etchalar dans 5 villes du nord rural de la Navarre. Cette famille arrive à Cadix, au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la décennie des années 70, pour participer au commerce avec les Indes. La documentation de la famille et d'autres études orientées dans ce sens nous indiquent qu'il ne s'agit pas d'un départ forcé de la maison natale, mais que c'est grâce aux liens relationnels qu'ils possèdent déjà, essentiels pour s'insérer dans le commerce d'outre-mer. Ainsi, une série d'individus et de groupes de familles de la même provenance géographique peuvent accéder, en excluant en même temps d'autres groupes qui ne sont pas liés à cette dynamique. Le groupe basque et navarrais est le second groupe le mieux représenté en nombre à Cadix pendant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La deuxième composante de la recherche est la méthodologie des réseaux sociaux, tellement importante pour montrer ces relations personnelles dans l'articulation du commerce colonial dans la ville de Cadix. Les réseaux sociaux montrent à quel point les liens amicaux, familiaux et régionaux sont essentiels dans la continuité des processus de promotion et de mise en place sociale. Cela permettra à plusieurs familles fortement liées par ces liens d'avoir une forte présence aussi bien dans le commerce colonial que dans diverses carrières administratives et de la cour (des familles telles que les Uztariz, Micheo, Agerrevere, Mendinueta, Musquiz, Gamio, Arozana et Aycinena entre autres). De tels liens sont structurants dans les sociétés de l'Ancien Régime fortement hiérarchisées. Ainsi, nous voyons comment, au cours des dernières décennies, nous sommes passés d'une historiographie qui se basait sur les structures sociales et sur les acteurs collectifs pour récupérer le sujet et l'acteur individuel comme objets d'étude fondamentaux.

Le troisième élément de cette recherche est la correspondance épistolaire comme source de recherche historique, élément important à appliquer à la méthodologie des réseaux sociaux. Les sources traditionnelles sont nécessaires mais pas suffisantes pour saisir l'ensemble des relations. Cette recherche dispose d'une correspondance épistolaire privilégiée qui permet de saisir le présent historique des acteurs, et nous allons ainsi pouvoir représenter les relations des individus dans une économie plus globale. Les lettres de la maison de commerce Marticorena sont égo-centrées sur Juan Vicente de Marticorena, frère résident à Cadix et principal récepteur de celles-ci. Il reçoit des lettres d'une grande couverture géographique, Nueva Guatemala, Lima, Madrid, Nouveau Mexique, Vitoria, Pamplona... et cela nous permet de suivre la piste de cette famille située dans une économie à l'échelle de l'empire. L'exploitation épistolaire intensive, et non anecdotique est le moyen par lequel nous pouvons reconstruire les liens relationnels des acteurs de la manière la plus approchée.

**Diagramme n°1:**  
 Structure du réseau social de Juan Vicente Marticorena en 1793

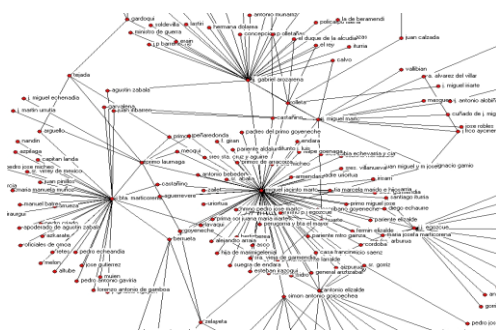


**Méthode de travail**

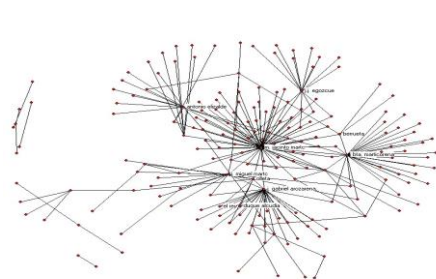
Pour travailler avec la correspondance épistolaire égo-centrée de Juan Vicente Marticorena, nous avons sélectionné une découpe chronologique pour pouvoir ainsi faire un usage intensif de cette source documentaire. Ce travail intensif comporte un examen exhaustif par correspondant et de tous les sujets qui se présentent au cours de l'année 1793. Pour ce faire, nous avons travaillé avec 115 lettres au total, comportant 37 correspondants différents et 201 référencés.

Ucinet, l'outil informatique appliqué à la reconstruction des réseaux qui a été utilisé dans la présente recherche, est une matrice avec axe X et Y, qui met sur la verticale et l'horizontale, tous les acteurs qui ont une interaction avec égo dans le présent historique, qu'ils soient ou non correspondants, car ils peuvent être mentionnés et ils sont ainsi liés de la même manière. En tenant compte de cela, le total des 201 individus liés avec égo a été placé sur cet axe de coordonnées sur lequel il est simplement marqué s'il existe ou non une relation entre eux. Le résultat géographique qui uni les acteurs par des lignes symbolise les relations réelles qui supposent un mouvement, un changement dans ce présent historique. Pour interpréter et évaluer ces relations il convient de revenir au contenu des lettres et d'en interpréter le texte.

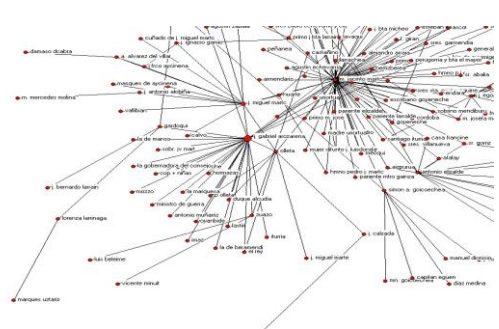
**Diagramme n°2:**  
 Les parties les plus denses du réseau de J.V Marticorena



**Diagramme n°3:**  
 Les principaux acteurs du réseau de Marticorena (centralité)



**Diagramme n°4:**  
 Le réseau de J.V Marticorena par rapport aux principales affaires



**Diagramme n°5:**  
 Les parties les plus périphériques du réseau des commerçants

